

Murmures d'histoire

Poèmes sur quelques tableaux de la Galerie des Batailles du chateau de Versailles.

Par la classe de 5ème 4

Prise de Valenciennes – Jean Alaux par Axel Helard

Sans attendre la fin de l'hiver,
Les troupes françaises arrivent à Valenciennes.
Canons en position et fusils en bandoulières,
Tombe une pluie de détonations aériennes.

Mousquetaires et grenadiers,
Sous la conduite du Roi en personne,
Attaquèrent, en pleine journée,
La Cité, au nom de la couronne.

Effet de surprise, fulgurance de l'action,
Conjugués aux conseils avisés de Vauban,
Menèrent l'ennemi à la reddition,
et mirent le Roi au plus haut rang.

Sitôt la place prise,
Vainqueurs et vaincus rédigent
Une capitulation de tous admise.
Fin des hostilités ; fin des litiges.



Entrée de Charles VIII à Naples, Féron Eloi-Firmin

par Axel Helard

Quel faste ! Quelle fête !
Pour Charles VIII qui amena
Les troupes de Naples à la défaite.

Tout de brocart orné,
Son élégant équipage
Avance d'un pas assuré.

Et le roi de recevoir peu après,
Les hommages des seigneurs
Prosternés à ses pieds.

La mine grave, l'air contrit,
Peuvent-ils seulement imaginer
Que débutent les longues guerres d'Italie.



Bataille d'Austerlitz – François Gérard

C'est quelque part en Autriche,
Entre Presbourg et Vienne,
Qu'eut lieu cette bataille fétiche,
Où nombreux sont ceux qui encore viennent.

Ils viennent rendre hommage
Au génie militaire de cet empereur
Dont on dit d'âge en âge
Qu'il fut un grand guerroyeur.

Entouré de ses plus fidèles maréchaux,
Duroc, Bessièrès et Berthier,
Napoléon admirent étendards et drapeaux
A l'ennemi durement dérobés.

Alors que gloire et bonheur
Animent âmes et visages,
Impassible et fier reste l'empereur
Qui, du haut de sa monture, les dévisage.



Entrée de Jeanne d'Arc – Scheffer

Comme elle est belle, Jeanne,
Sur son cheval de rouge drapé.
Celle, dont certains se moquaient,
A réussi à chasser l'armée de profanes.

La voici donc, celle qui reçut l'ordre
De « bouter les Anglais hors de France »
Marchant fièrement vers la ville en désordre,
Avec opiniâtreté et confiance.

Partout, on se pousse, on veut voir,
« La Pucelle » qui entendit la parole divine.
Les oriflammes scintillent dans le noir,
Tandis que les têtes dodelinent.



Entrée d'Henri IV dans la ville de Paris – Gérard François



Triomphalement, il est entré
Celui qui fut proclamé,
A la mort d'Henri III,
De la France, le Roi

Après de durs combats,
Il put mettre à bas
Ceux qui, contre lui, ligués
Ne voulaient pas le légitimer.

Ayant dû à sa religion renoncer,
A Reims, il put se faire sacrer.
Par son indulgence encouragés,
Les ennemis de jadis l'acclamaient.

« La Paix ! La Paix ! » criait
Le peuple exsangue et fatigué,
Las de ces longues années
De guerres et d'adversité.

Bataille de Marignan, 1515 - Fragonard



Monté sur son cheval blanc,
Voici François 1er qui, dès son avènement,
A la reconquête de Milan
S'est lancé vaillamment.

Après avoir franchi le col de l'Argentière,
Les Français sont arrivés près des mercenaires.
A Marignan, leur camp ils décidèrent
D'installer, déterminés et fiers.

A force de combats et de coups d'épée,
Ils parvinrent à vaincre les défiés
Et à forcer le Pape à signer
Cette perpétuelle paix.

À Marignan, le bon François
Aura sa réputation de grand roi
Conquérant établi. Une fin en soi ?
Cela se conçoit